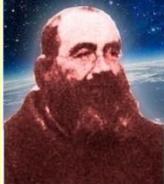


Jakob Lorber Bulletin International



Date: 15-05-2025 - nombre 111



Amis de la Révélation de Jésus, confiée au prophète et scribe Jakob Lorber ainsi qu'à Gottfried Mayerhofer,

se sentent profondément unis à chaque âme sur la Terre – en tant que créatures et enfants d'un unique Père céleste, source de toute vie.

Ce Père, qui a tout créé dans Son amour et Sa sagesse infinie, est apparu dans le monde sous la forme incarnée de Jésus-Christ.

À l'âge de trente ans, Il se manifesta comme Sauveur et Maître, accomplissant Sa mission avec un dévouement parfait au cours de trois années riches en bénédictions. Ceux qui connaissent cette annonce céleste reconnaissent dans cette orientation nouvelle et pourtant intemporelle une vérité divine profondément enracinée, qui se reflète puissamment dans l'Évangile biblique de Jean.

Le but de leur mission est de promouvoir un échange joyeux, enrichissant et universel – en harmonie et en accord avec la vérité et l'amour divins – et d'ouvrir les cœurs à une lumière de valeur éternelle.

RÉFLEXION PERSONNELLE – AUTO-ÉVALUATION

Site internet: www.zelfbeschouwing.info

E-mail: neue.offenbarung@gmail.com

AUTORÉFLEXION - EXAMEN DE CONSCIENCE

Dans cette revue:

Pourquoi Jésus a-t-il permis sa crucifixion ? (2)



Introspection

Commentaires des lecteurs et contacts



Gerard

Contacts - Actualités – Commentaires

Pourquoi Jésus a-t-Il accepté d'être crucifié?

Pour saisir en profondeur pourquoi Jésus a consenti à la crucifixion, il est utile de se pencher d'abord sur l'histoire de la Terre matérielle.

Comment une chute des anges a-t-elle pu survenir dans le monde spirituel? Et comment Adam et Ève, les premiers êtres humains, sont-ils tombés dans ce que l'on appelle le « péché originel »?

Le récit de la Passion du Christ laisse toujours une empreinte profonde dans les cœurs.

Ce thème m'a habité et bouleversé à maintes reprises au cours des vingt dernières années.

Les lignes que je partage ici sont nées presque spontanément – à travers la lecture de la Bible et des nouvelles révélations transmises par Jakob Lorber, ainsi que l'inspiration intérieure qui en a découlé. Tout semblait guidé d'en haut, et j'en ai été profondément touché. L'élan intérieur pour mettre ces pensées par écrit était irrésistible, issu d'une conviction intime et sincère.

Dans la langue hébraïque, dont l'alphabet comprend 22 lettres, on remarque que la dernière, le *taw* (ת), ressemble à un signe de croix – un pilier vertical traversé par une barre horizontale.

Cette lettre est souvent reliée à la crucifixion de Jésus. N'a-t-Il pas dit : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga* » – le Premier et le Dernier ? Bien que cette expression fasse

référence à l'alphabet grec, elle revêt également une portée symbolique profonde en lien avec l'hébreu.

Les paroles « Je suis l'A et l'Ω » ne se réfèrent pas seulement au commencement et à la fin, mais aussi à une valeur numérique : A = 1 et Ω = 70, ce qui donne ensemble 71.

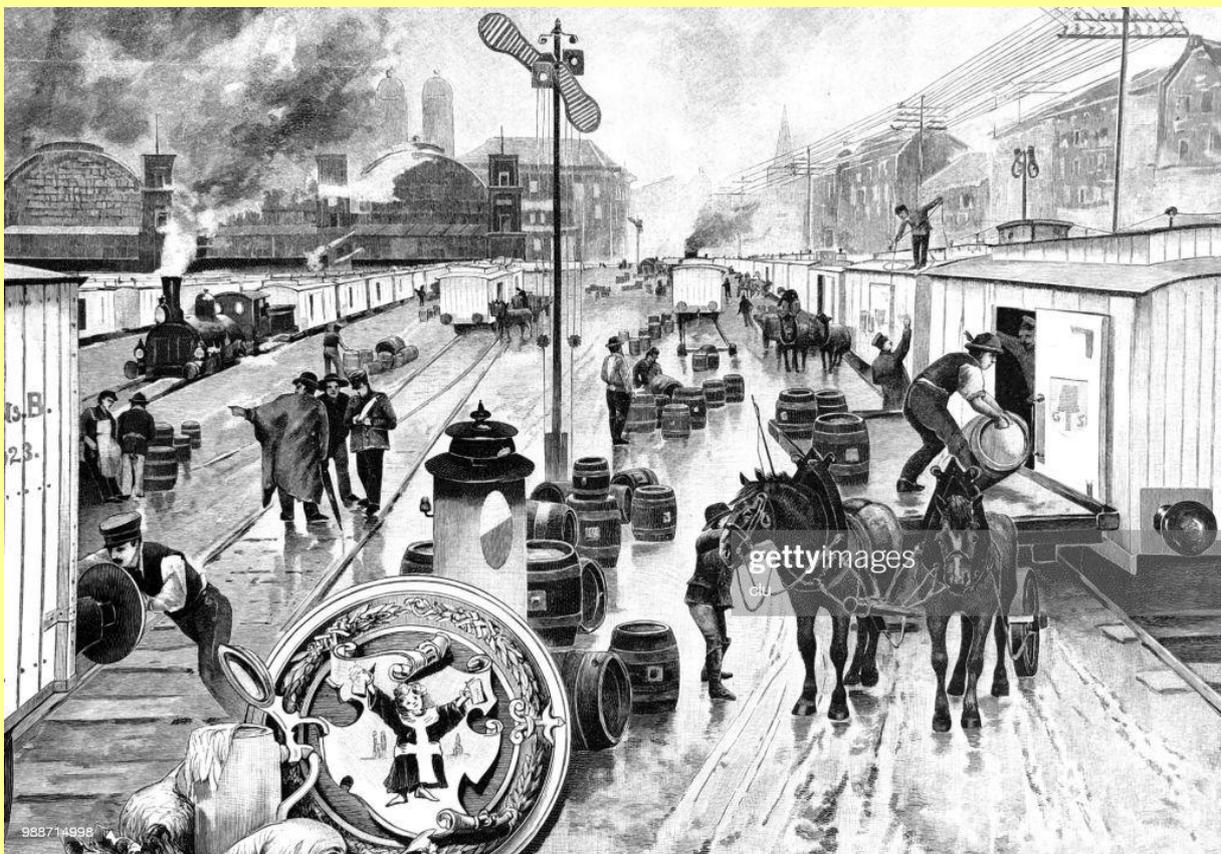
Dans la science des nombres hébraïque, ce nombre signifie « l'Ailé » (ou « le Gélulé ») – un thème que nous explorerons plus en détail plus tard.

On a tenté d'établir un lien avec le 2 février (2-2), la fête appelée « Présentation du Seigneur » (qui est aussi célébrée sous le nom de « Chandeleur »). Selon la tradition juive, un nouveau-né devait être présenté au Temple quarante jours après sa naissance, conformément à la Loi de Moïse (Lévitique 12, 4-8). Cependant, Joseph et Marie durent fuir précipitamment en Égypte peu après la circoncision de l'enfant Jésus. Ce rite ne put donc être accompli – à cause de la menace du massacre des enfants ordonné par l'impitoyable Hérode.

Le Psaume 22 est profondément lié à la terrible Passion du Christ sur la croix. En un certain sens, chaque être humain a sa propre croix à porter – et doit être prêt à la porter pour se rapprocher de son Père céleste.

Curieusement, ce psaume n'est mentionné nulle part dans les Nouvelles Révélations. Le Seigneur dit dans le livre « Croix et Couronne », où le passage suivant est particulièrement frappant: *"Si tu souhaites adopter une approche véritablement critique, commence par observer l'ordre des évangélistes dans la Bible, puis compare-le aux quatre grandes étapes du développement humain – de la foi extérieure à la profonde régénération intérieure. Ce chemin commence pour l'homme le soir, est éprouvé pendant la nuit, et se poursuit jusqu'à ce que l'aube se lève, devenant de plus en plus lumineuse, jusqu'à atteindre la lumière du matin de la vie éternelle ! Lorsque tu comprends cela, tu atteindras bientôt la clarté intérieure."*

Un jour, un rêve étrange ressurgit soudainement dans la conscience – un rêve qui, pendant des années, avait laissé une profonde impression et qui reste encore perceptible au niveau de l'âme. L'image en est toujours vivante, gravée dans la mémoire : « Une nuit noire comme l'encre. Une gare anglaise abandonnée, avec d'innombrables quais vides. Ici et là, des uniformes flous et bleutés apparaissaient – probablement des employés ferroviaires. L'un d'eux fut interrogé sur l'Orient-Express. "Oh, dans ce cas, vous devez monter dans le dernier train tout à l'arrière", répondit-il. À pied, la traversée continua à travers d'innombrables voies croisées. Il n'y avait presque aucun train en stationnement. Dans l'obscurité, on arriva finalement au wagon indiqué. À l'intérieur, l'atmosphère était détendue, comme si l'on se trouvait dans les années 1800. Après plusieurs heures passées dans la nuit, en voyage vers l'Est – en direction de l'Orient – la lumière commença lentement à poindre. Et ainsi, le magnifique pays baigné de lumière du matin fut atteint. Un sentiment de profonde joie et de bonheur envahit tout.



Dans le livre « *Croix et Couronne* », un passage se distingue, comme si une douce voix intérieure parlait à l'âme. Deux révélations essentielles en ressortent: Le chemin spirituel de l'homme se déploie en trois phases sacrées – le soir, où la foi extérieure se ferme comme une fleur au coucher du soleil ; la nuit, où l'âme est mise à l'épreuve et mûrit dans le silence ; et enfin, le matin, lorsque la lumière du jour éternel commence à poindre doucement.

Et au-delà de cela : l'ordre des évangélistes, tel qu'il apparaît dans la Bible, n'est pas une succession aléatoire, mais un guide spirituellement tracé. Lorsque l'on considère cet ordre – commençant par Matthieu et se terminant par Jean –, un compas intérieur se manifeste. C'est comme si le chemin de croix de Jésus n'était pas seulement un événement historique, mais un mystère vivant qui s'accomplit dans le cœur même de l'homme.

Ainsi, ce voyage devint un pèlerinage à travers les paysages intérieurs de l'esprit. Et plus la quête s'approfondissait, plus une merveilleuse dimension commença à se déployer. L'écrivain découvrit derrière l'écriture apparemment simple une source de sagesse céleste – un puits qui jaillit du cœur de Dieu.

Cette rencontre provoqua un tremblement sacré : un frémissement de reconnaissance dans l'être le plus intime. Un savoir émergea, qui ne venait pas de l'esprit, mais du cœur: La Bible – tout comme les nouvelles révélations – n'est pas un livre ordinaire. Ce sont des miroirs du cœur divin, des fenêtres par lesquelles la lumière éternelle brille, et une voix qui appelle l'âme sur le chemin du retour.

Le Seigneur veut nous donner un avertissement préalable avec ces mots: 'Mes offices ne sont pas des banques d'échange ni des boutiques de monnaie! Car celui qui Me sert pour l'argent ne M'aime pas; mais celui qui ne M'aime pas, son service M'est étranger, tout comme Je lui suis totalement étranger, car il ne Me sert pas par amour; avec lui, Je règle déjà la question. Comment un serviteur fidèle pourrait-il être celui qui vend les trésors du Seigneur sans autorisation, comme un voleur, pour les prix les plus honteux?!

"Judas Iscariote M'a pourtant vendu pour trente pièces d'argent, sans savoir à l'avance ce qui M'arriverait; car il était aveuglé et se perdit. – Mais maintenant, Je suis déjà martyrisé, mort et ressuscité, pour être offert à des prix honteusement bas, à chaque instant. Ô vous, voleurs honteux, vous, meurtriers, à quoi puis-je bien vous comparer? Enfants du dragon, progéniture de vipères, descendance des serpents! C'est ainsi que vous M'avez servi, c'est ainsi que Je dois vous trouver ?!

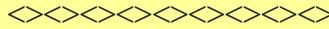
J'ai fait dire par Mon cher Paul que celui qui sert à l'autel doit aussi vivre de l'autel, mais seulement des œuvres de l'amour, qui produisent tout ce qui est bon ; mais vous n'avez aucune œuvre d'amour, – c'est pourquoi vous êtes des voleurs, des brigands et des meurtriers de l'Évangile et de toute vérité. Savez-vous ceci: Le salaire est à la mesure du travail ! L'amour n'est pas pour de l'argent, mais uniquement pour avoir de l'amour en retour. Je Suis l'Amour Lui-même et Je ne suis motivé par aucun autre prix que d'avoir à nouveau de l'amour. Par l'amour, Je vous ai tous rachetés ; c'est pourquoi Je réclame de vous tous à nouveau de l'amour. Celui qui veut M'offrir son service, qu'il Me serve dans l'amour, dans lequel Je suis mort pour lui sur la croix ; et celui qui veut venir à Moi, qu'il vienne avec l'amour pour Moi, celui qui a saigné pour lui sur la croix." (La Gestion de Dieu, Partie 1, Chapitre 2:11)



En l'an 3231 av. J.-C., dix ans avant la mort d'Adam, le Seigneur apparut pendant deux mois parmi Ses enfants dans le Caucase. Il leur enseigna de nombreuses compétences et prit différentes formes sous les noms : Asmahael, Emanuel, Abba et Abedam. À cette époque, **Adam vit pour la première fois son Créateur sous une forme humaine sur Terre.** Garbiel et Besediel, fils de Seth, apprirent les lettres et l'écriture (Gestion de Dieu, Partie 2, Chapitre 97:4 et suivants) ainsi que leurs expressions conformément à l'enseignement des correspondances. Ainsi, toi, Garbiel, tu devras consigner toute l'histoire de la création originelle des esprits, puis la création des choses visibles et matérielles et toutes Mes grandes miséricordes et bienveillantes, jusqu'au dernier point dans le temps de Ma présence actuelle parmi

VOUS. (Gestion de Dieu, Partie 2, Chapitre 97:13) Et Besediel devait, avec l'aide d'Hénoch, annoncer l'avenir caché.

La Bible décrit la fête de Pâque en détail dans les chapitres 22 à 24 de l'Évangile de Matthieu, dans Marc 14, 15 et 16, dans Luc 22, 23 et 24 ainsi que dans Jean 13, 18, 19 et 20. Jean met particulièrement l'accent sur la signification spirituelle et l'explore davantage, tandis que les autres évangélistes se concentrent surtout sur les événements historiques.



Le Mystère de la Création

Pour l'homme, il est difficile de comprendre qui est Dieu – et pourtant, nous trouvons des réponses à cette question. Dans la Bible, dans la Parole Nouvelle et aussi à travers Jakob Lorber, nous recevons certains indices. Dieu est en même temps l'infinité elle-même. Il remplit l'univers infini de Son esprit. Ainsi qu'il est écrit dans les Saintes Écritures: *'Et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux ! Son esprit était partout.'* L'univers est sans fin. Nous ne pouvons pas le saisir entièrement, mais l'espace signifie forme – et la forme ne peut résulter que de la volonté de l'amour divin.

Nous devons d'abord reconnaître ce que la Divinité dans son essence est et comment la création est parvenue à sa réalisation. Ainsi il est écrit dans la Gestion de Dieu: *'Dieu n'est pas seulement l'infini espace, car même cet espace infini doit avoir quelque part un centre !'* Alors l'éternel Amour parla: 'Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende, et que celui qui a des yeux pour voir, voie; car voici, Je vais vous révéler un grand mystère, afin que vous puissiez voir comment votre Père le plus aimant et saint Se donne à vous pour être vu et apprécié face à face, fraternellement. Car les enfants doivent être initiés à la grande gestion de leur Père depuis l'éternité ! La Divinité était depuis l'éternité la force qui pénétrait toute l'infinité de l'infinité, et Elle était et est et sera à jamais l'infinité Elle-même. Au centre de Sa profondeur, J'étais depuis l'éternité l'Amour et la Vie Elle-même en Elle ; mais voici, J'étais aveugle comme un embryon dans le ventre maternel ! Mais la Divinité Se réjouit dans l'Amour et S'attira complètement vers son Amour. Et l'Amour devint de plus en plus ardent en Son centre, et des masses et des masses de la Divinité Se pressaient vers ce centre, et toutes les puissances et forces se précipitaient sur Lui.'

'Et voici qu'un grand grondement, un tumulte et une clameur surgirent ; et voici, l'Amour fut angoissé et oppressé de toutes parts, si bien qu'il trembla jusqu'en son plus intime centre ! Et l'Amour le perçut, et le grondement devint son, le son devint en l'Amour une Parole, et la Parole dit: « Que la lumière soit ! » Alors, au cœur, la flamme ardente de l'Amour s'embrasa, et la lumière se fit dans tous les espaces de l'infinité.

Et Dieu vit en Lui-même la grande gloire de Son Amour, et l'Amour fut fortifié par la puissance de la Divinité. Ainsi, la Divinité s'unit éternellement à l'Amour, et la lumière naquit de la chaleur.

Et voici, l'Amour contempla toutes les gloires, innombrables, dans la Divinité, et la Divinité vit comment tout cela passait dans l'Amour; et l'Amour reconnut dans la Divinité Ses pensées, et s'en réjouit grandement. Alors l'Amour s'embrasa de nouveau, et les forces de la Divinité bruissèrent autour d'Elle; et voici : les pensées de l'Amour étaient elles-mêmes Amour, et leur nombre était sans fin.

Alors la Divinité contempla Sa propre gloire, et l'Amour ressentit Sa puissance. Et l'Amour dit en la Divinité: « Retenons les pensées de la gloire et faisons-les émerger, afin qu'elles deviennent libres, qu'elles nous perçoivent et nous voient, comme Nous les percevons et les voyons — comme Nous les avons perçues et vues avant que la lumière n'illumine leurs formes.

Alors, la Parole s'éleva dans la Divinité, et Elle devint Amour en toutes choses. Et voici, la Divinité parla pour la première fois: « Qu'il en soit ainsi ! » Et une armée d'esprits fut libérée de Dieu — innombrables, au-delà de tout dénombrement — et l'Amour se vit reflétée à l'infini et contempla Sa beauté infinie dans la perfection.

Mais tous ces êtres n'étaient pas encore vivants ; ils ne ressentaient ni ne voyaient, car ils n'étaient encore que des formes fixées dans la Divinité, en dehors de l'Amour.

Et l'Amour fut émue de compassion; Elle s'agita, et cette agitation monta dans la Divinité. Alors la Divinité remit Ses captifs à l'Amour, et l'Amour pénétra tout. Et voici, les formes s'animèrent, s'émerveillèrent, se réchauffèrent aux flots enflammés de l'Amour divin, et acquirent ainsi un mouvement et une activité propres. Mais elles ne se reconnaissaient pas encore elles-mêmes.

Alors l'Amour dit de nouveau: « Faisons en sorte qu'ils se reconnaissent, afin qu'ils puissent ensuite Me reconnaître, et par Moi, Te reconnaître aussi ! »

Et la Parole s'éleva de nouveau dans la Divinité, et Elle retentit en Elle; et la Parole devint Loi, et la Loi fut Amour, et Elle se répandit en tous.

Et voici, trois principes furent manifestés, et de ceux-ci émanèrent sept essences ! Et ces trois incarnaient l'Amour, la Lumière et la Divinité.

Ensuite, le Seigneur révéla les caractéristiques essentielles des sept esprits issus de Dieu – en particulier la cinquième et la sixième, qui sont les suivantes: La cinquième et la sixième caractéristique des sept esprits sont: "Que personne ne cache son visage devant l'autre, afin que l'autre ne sache pas comment est l'Amour, – afin que vous soyez comme l'Amour, qui vous a dit de devenir ainsi. Que votre intérieur soit aussi votre extérieur, afin qu'aucune fausse émotion ne naisse en vous et que vous ne périssiez pas."

L'antéchrist actuel se manifeste par certains dirigeants ou puissances mondiales qui forcent l'humanité, de manière arrogante, à mener une vie masquée – comme c'est le cas dans certains pays islamiques, où les femmes sont contraintes de couvrir leur visage, ne laissant à découvert que leurs yeux.

Le Seigneur dit: «Que votre extérieur soit le reflet fidèle de votre miroir intérieur, dans lequel l'Amour de la Divinité Se contemple; sinon, le miroir intérieur sera brisé et votre forme deviendra effrayante.»

Chaque caractéristique des sept esprits est décrite en détail dans le livre *La Gestion de Dieu*, tome 1.

Alors la Divinité dans les espaces infinis donna aux transgresseurs un jugement de châtement terrifiant, et ainsi le culte de la Divinité leur fut imposé dans la plus haute crainte, et on leur ordonna d'adorer la Divinité. Et ils furent placés dans la liberté la plus totale et pouvaient faire ce qu'ils voulaient, et rien ne devait les empêcher dans leur liberté jusqu'au moment où ils se reconnaîtraient dans leur liberté et leur humilité, afin que la loi devienne leur propre et qu'ils soient alors complètement libres.

Mais maintenant, ils se reconnurent dans leur grande puissance et leur gloire éclatante qui surpassait tout, et le Suprême des trois, semblable à la lumière de la Divinité, s'enflamma dans son désir de s'emparer totalement de la Divinité. Par lui, une grande partie des esprits qui furent créés par lui s'enflammèrent ; et par eux, la Divinité s'enflamma dans Sa colère, comme les deux esprits inférieurs des trois, et Elle lança la méchante horde dans la profondeur de Sa colère.

Et les deux et ceux qui sortirent d'eux, ainsi que les sept, dont le nombre était juste, furent trouvés dans la fidélité de leur humilité et furent reçus dans les cercles du pouvoir de Dieu ; et l'Amour vit qu'ils étaient purs et se réjouit de leur perfection. Et voici, la force de la Divinité dans l'Amour monta, et la Divinité Se mouvait, et les créatures perçurent le mouvement de la Divinité, et la Divinité Se mouvait vers Son Amour, et les créatures eurent les yeux ouverts, et ils virent pour la première fois l'Amour éternel.

Les Seigneurs des Innombrables furent remplis d'émerveillement, et une grande joie et un immense enthousiasme naquirent parmi eux. Ils percevaient la puissance de Dieu dans l'Amour et ressentaient cet Amour en eux-mêmes, ainsi que la force qui leur était destinée. Ils se reconnurent, reconnurent l'Amour et, dans cette reconnaissance, se tournèrent vers Dieu.

Alors, la Divinité Se manifesta, et les créatures ressentirent la crainte de la Divinité. L'Amour observa leur crainte et reconnut qu'elle était juste. Ainsi, cette crainte se transforma en obéissance, et l'obéissance se fit humilité. L'humilité devint leur amour, et l'amour se transforma en loi. Cette loi devint leur liberté éternelle, et cette liberté devint leur vie, une vie remplie d'une béatitude infinie.

L'Amour éternel leur parla, et ils comprirent la parole ! Alors, leurs langues se délièrent, et le premier mot qui échappa de leurs lèvres fut l'Amour. La Divinité se réjouissait du ton de leur parole ; elle fut émue par l'Amour, et ce mouvement se forma dans les créatures, la forme se transforma en son, et le son devint le deuxième mot, et il se nomma – Dieu.

Ce ne fut qu'à ce moment-là que les créatures furent pleinement parfaites. Maintenant, l'Amour prononça quelque chose de très grand, quelque chose qui concernait toute la création.

Et l'Amour parla aux créatures: « Le Premier d'entre vous s'est perdu (Lucifer); c'est pourquoi je prends sa place et serai parmi vous éternellement ! »

"Alors, leurs langues se délièrent à nouveau, leurs genoux s'inclinèrent, et ils adorèrent l'Amour.
Regarde maintenant ce que fit l'Amour, et Dieu dans l'Amour, et l'Amour en Dieu !"

Et l'Amour eut pitié des perdus; mais la Divinité frémit dans Sa colère, et un grand tonnerre retentit dans tous les espaces de l'infinité divine. Ce tonnerre pénétra jusqu'au plus intime de l'Amour éternel, et elle seule comprit le tonnerre de la Divinité. Et ce tonnerre devint en elle une Parole, disant: « Que toute puissance Te soit soumise ; fais selon Ton bon plaisir et dis: *“QU'IL EN SOIT AINSI !”* — et cela sera!»

Et voici, l'Amour fut émue jusqu'au plus profond d'elle-même, et une première larme jaillit de l'œil de l'Amour éternel.

Cette larme naquit du cœur même de la Divinité ; elle fut nommée, l'est encore et le sera à jamais : **la Miséricorde.**

Elle devint un vaste océan, qui se répandit dans tous les espaces de l'infinité, jusque dans les abîmes les plus profonds de la colère divine, où il adoucit le feu du courroux de Dieu.

Alors, l'Esprit de Dieu, dans Sa toute-puissance, souffla doucement au-dessus des eaux de la miséricorde, et celles-ci se divisèrent.

Et Dieu parla par Son Amour — car Son Amour était la Parole — et la Parole descendit dans les profondeurs insondables et planait sur les eaux.

Les eaux furent alors séparées comme des gouttes de rosée, réparties en grandes et petites selon le nombre des perdus — un nombre sans fin — à travers tous les espaces de l'infini.

Et voici: la dernière goutte, restée à part, fut la plus intime de toutes, le cœur même de la miséricorde.

Elle ne fut pas dispersée, mais demeura là où elle était tombée, destinée à devenir le centre et le théâtre du plus grand acte de l'Amour éternel.

Et le Seigneur continua de parler à Adam et à ses descendants: Et maintenant, vois : cette dernière goutte fut créée pour devenir la Terre que toi et tes frères habitez ! Et les autres gouttes furent créées pour devenir des soleils, des terres et des lunes de toutes sortes, dont le nombre est infini. Ainsi furent créés le ciel visible avec ses étoiles, le soleil, la lune, et la terre visible avec ses mers et ses terres émergées !

Et maintenant, regarde et lève les yeux, et tu comprendras les merveilles de l'Amour éternel ! Tu vois constamment la clarté du soleil, la lumière de la lune, ainsi que la lueur et le scintillement des étoiles dans leurs diverses positions, que vous appelez constellations; tu observes aussi les formations variées dans les trois règnes de la nature terrestre. Mais jusqu'à présent, personne n'a encore exploré ni véritablement compris ce qu'est l'éclat du soleil, d'où il

provient et comment il lui a été accordé; ni la lumière de la lune, ni la lueur des étoiles, leur scintillement, leurs multiples configurations, ni toute la structure de la Terre.

Car vois-tu: mes enfants doivent être initiés à toutes les merveilles que leur Père saint et infiniment aimant a préparées pour les offrir à Ses enfants — ceux qui Le reconnaissent, L'aiment par-dessus tout et s'aiment entre eux par amour pour leur Père.

Or, vois: lorsque tous les soleils avec leurs terres furent créés par la puissance de l'amour miséricordieux du Dieu éternel et infini, ils n'avaient encore ni éclat, ni lumière, ni lueur, ni scintillement, car une profonde nuit régnait sur les soleils, les terres et les lunes nouvellement créés.

Mais au centre des soleils, l'Amour éternel fit descendre une petite étincelle de Sa grâce — et cette étincelle traversa plus rapidement que l'éclair les ténèbres épaisses; et voici qu'ils se mirent à briller pour les terres d'un éclat immense, qu'ils conservent encore aujourd'hui et conserveront aussi longtemps que l'étincelle de la grâce ne leur sera pas retirée.

Et vois: alors les terres et les lunes se mirent elles aussi à resplendir, et elles furent disposées autour des soleils en juste nombre. L'Amour les insuffla par la force et la puissance de la Divinité — **et vois:** la lumière frémissait sur les soleils, les mers des terres bouillonnaient et tourbillonnaient dans leurs flots, et les airs ainsi que les vents flottaient et soufflaient au-dessus des terres, comme l'Esprit de Dieu au-dessus des eaux de la miséricorde !

Et les lunes s'élevèrent puissamment au-dessus de leurs terres respectives, auxquelles elles avaient été données telles des fruits attachés à leur arbre. Elles commencèrent à graviter autour d'elles selon de vastes cercles, en compagnons constants de leur genèse. Et là où elles étaient nombreuses, elles furent maintenues dans des orbites fixes — en signe de l'amour des enfants, qui doivent contempler sans cesse le visage de leur Père, comme les lunes contemplent sans cesse leurs terres — afin que, du fait de leur nature fragile, elles ne soient arrachées à leurs cercles et détruites.

Et vois: les lunes ne sont pas solides, mais très friables, semblables à l'écume de la mer lorsqu'elle devient plus dense et plus compacte. Elles sont nues, dépourvues d'eau; et l'air y tient le rôle que l'eau tient sur les terres, tandis que l'air lui-même est semblable à l'éther qui se trouve entre les soleils et les terres.

Elles sont destinées à accueillir les âmes asservies au monde, à enfermer les esprits de la matière, à éprouver leur constance et à les faire mûrir pour la réception de la grâce.

La partie solide des terres est la portion de courroux de la Divinité, adoucie par la miséricorde, et elle enchaîne solidement les esprits égarés jusqu'au moment fixé de leur délivrance inconsciente. Alors, ils seront transférés dans une matière plus subtile — mais néanmoins suffisamment ferme pour eux — et ce, de manière individuelle, afin qu'ils puissent ensuite être éveillés et renaître par l'Amour éternel.

Mais souviens-toi particulièrement de ceci: Au centre du soleil repose l'étincelle de la grâce et, par le feu de la colère de la divinité, elle donne la lumière du monde.

Au centre de la Terre, cependant, se trouve une étincelle de la colère de Dieu, semblable à un dragon de feu, et elle maintient les mauvaises armées solidement comme des pierres, qui doivent être adoucies par l'eau de la miséricorde avant qu'un autre soit libéré pour une seconde épreuve de liberté et de vie éternelle. Et maintenant, comprends le mystère de ton être et émerveille-toi du grand amour de la puissance éternelle, comme souvent Elle t'a déjà fait renaître, pour te sauver, toi qui étais perdu, pour la vie éternelle, pour la liberté, pour la loi, pour l'amour, pour la lumière et pour contempler Son visage.

Et les mers et les eaux en sont pleines, afin qu'ils soient rendus humbles ; et l'air en est plein, afin qu'ils soient purifiés. Et l'Amour éternel est en toute chose la Forme même; mais le courroux de la Divinité, bien qu'atténué sur la Terre, n'est pour autant pas aboli.

Et vois, tout ceci Je veux te faire connaître cela, ainsi qu'à beaucoup d'autres, afin que vous compreniez enfin combien l'éternel Amour doit être bon, puisqu'Il agit sans relâche et fait et supporte tant de choses, tant de grandes et merveilleuses choses pour vous, les désobéissants !

Vois, ainsi le mouvement a été donné aux terres autour de leurs soleils et de leur centre par le souffle de la miséricorde de l'Amour, comme un signe que les enfants doivent organiser toute leur action selon le mouvement des terres autour des soleils et des lunes autour des terres, et les faibles doivent être comme les lunes, et les forts doivent être comme la terre, et les renaissants doivent être comme le soleil.

Et les faibles verront la force de l'Amour, qui ne les laissera jamais tomber, lorsqu'ils se dirigeront sans relâche, comme les lunes, vers le visage de l'Amour et l'entoureront dans de plus petits cercles, mais seront aussi attirés dans le grand cercle par la force de celui-ci ; et les forts seront comme la terre, tournant d'eux-mêmes pour recevoir la lumière et la chaleur issues de la grâce de l'Amour, qui, éclairant et réchauffant, vivifie par la puissance qui y réside, et ainsi seront toujours prêts à porter des fruits de toute sorte issus des œuvres de l'Amour, sur lesquels les faibles pourront se rassasier, les enfants pourront se rafraîchir et les renaissants pourront se réjouir ; et les renaissants des eaux de l'Amour miséricordieux, dans lesquelles la grâce est parfaite, seront comme le soleil, et leur lumière brillera partout, et leur chaleur vivifiera les faibles et fécondera les forts pour nourrir les faibles, afin qu'il y ait une communauté parmi les enfants d'un seul et même Père.

Et vois, tu dois contempler encore plus profondément la manière et la raison pour laquelle J'ai tout préparé ainsi ! Regarde, la lune porte des taches et des zones sombres, la Terre a des pôles froids mais solides, elle possède de hautes montagnes et de profondes vallées, ainsi que des sources, des ruisseaux, des rivières, des fleuves, des lacs et des mers de toutes tailles ; et le soleil lui-même a des taches, grandes et petites.

Maintenant, vois-tu, tout cela est l'effet de l'Amour et de la Grâce, ou bien de la chaleur et de la lumière correspondantes, et tout cela émane de l'éternel Amour et de la Puissance de la Divinité à travers Elle.

Ainsi, observe les faibles et la lune, et tu comprendras comment ils se ressemblent; considère les forts dans leurs actions, et la Terre se révélera devant toi. D'un pôle à l'autre, il doit régner une tranquillité profonde de l'esprit dans l'Amour pour l'Amour, afin que tout ce qui entoure

l'esprit puisse se mouvoir dans un ordre harmonieux et, par ce mouvement, participer à l'objectif commun de la conservation éternelle.

Car vois-tu, tout dépend du calme intérieur; sans lui, rien ne peut être accompli, et celui qui n'est pas comme les pôles de la Terre, celui qui ne pénètre pas au plus profond de son être, comme la ligne qui sépare les pôles et qui marque le centre de la Terre, ne comprendra pas la vérité.

Et ton amour doit être froid comme la glace des pôles, afin de pouvoir recevoir pleinement la chaleur de l'Amour divin.

Car ce qui est chaud ne peut pas recevoir la chaleur; mais ce qui est froid, dans son calme, est capable de recevoir cette chaleur dans sa plénitude et de la diffuser dans toutes les parties de la vie.

Car celui qui reçoit la chaleur, celle de l'Amour de Dieu, et la garde fermement en lui sans la laisser s'écouler, celui-là est un avare et se dissout en lui-même, se détruisant comme la glace au feu. Mais celui qui reçoit cette chaleur comme les pôles et la diffuse autour de lui, à ceux qui sont près et loin, celui-là possède l'Amour divin en son sein et agit pleinement selon la volonté du grand et saint Donneur. [HGt.01_005,1-35]



Au commencement, Dieu était un être impersonnel et absolu. L'un des disciples de Jésus, Zorel, rendit témoignage à propos du Seigneur. Il déclara: « *Dieu Lui-même est l'Être originel, le plus élevé, le plus parfait et le plus éternel, l'Homme primordial émanant de Lui-même ; en d'autres termes, cet Homme est un feu en Lui-même, dont le sentiment est l'Amour ; une lumière, dont le sentiment est la compréhension et la sagesse; et une chaleur, dont le sentiment est la vie elle-même, pleinement ancrée dans la conscience de Son propre Être. Lorsque le feu devient plus intense, la lumière devient plus éclatante, et la chaleur créatrice de toute chose s'intensifie, rayonnant au loin. Le rayon lui-même est lumière, portant en lui la chaleur, qui crée aussi bien près qu'à distance. Ce qui est créé absorbe toujours davantage de lumière et de chaleur, éclairant et réchauffant sans cesse, étendant toujours plus son influence et générant à nouveau où qu'il parvienne. Ainsi, tout se propage éternellement à partir du feu primordial, de la lumière primordiale et de la chaleur primordiale, remplissant sans fin et de plus en plus l'immensité de l'espace de la création.* » (GEJ4-56:1)

Dieu était, avant de s'incarner en Jésus (la propriété solaire du Père), un être impersonnel. C'est pourquoi personne ne pouvait Le voir, mais seulement Le percevoir. Avant de s'incarner en Jésus, Dieu vivait dans une lumière inaccessible, invisible à tout être créé. Même les anges les plus purs ne pouvaient percevoir la Divinité que sous la forme d'un soleil. « L'homme a été créé à l'image de Dieu, selon Son modèle, comme il est écrit dans la Genèse 1:27. » Cette citation provient du "Grand Évangile de Jean", Volume 6, §88:3. Pour des références supplémentaires, vous pouvez consulter les passages suivants: "La Maison de Dieu", Volume III, §§139:20 et 138:26; "Terre et Lune", §54:9; "Le Grand Évangile de Jean", Volumes 1 à 9, avec des références spécifiques aux sections mentionnées. Ces ouvrages sont disponibles en versions imprimée et numérique.

"En Lui-même, Dieu est, depuis l'éternité, l'Homme. Avant l'incarnation de Jésus, Dieu était un être impersonnel. C'est pourquoi personne ne pouvait parvenir à Sa vision directe, mais seulement ressentir l'essence de Son être, qui, par nature, ne pouvait se manifester que sous la forme de lumière, car Dieu en Lui-même est une lumière pure, émettant Ses rayons. Là où il y a de la lumière, elle est omniprésente; elle pénètre tout et vivifie tout. Cependant, l'impersonnalité de Dieu n'implique pas un point unique de rayonnement, comme celui d'un soleil, mais une mer infinie de lumière, sans concentration. Ainsi, ceux qui s'élevaient spirituellement vers l'essence divine ne pouvaient la percevoir autrement que comme une vie dans la lumière, une flottaison et un repos dans la lumière, une union sans désir, en harmonie avec elle. Lorsque l'homme Jésus est devenu la personnification de Dieu, la perception de la divinité pour celui qui s'en approchait a radicalement changé – c'était simplement l'approche d'un homme vers un autre. Ainsi, les anciens voyants avaient raison ; mais les plus récents, ceux qui ont vécu après Moi, ont également raison." [GEJ.11_075,09]

Dans un autre passage des écrits de Jakob Lorber, nous trouvons des formulations similaires. Personne ne pouvait Le voir, pas même les anges ni les patriarches. Cela ne devint possible qu'avec la venue de Jésus sur Terre. Il n'a pas été décrit par Moïse de manière à ce qu'aucune image de Lui ne puisse être faite: *«Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi. Tu ne te feras aucune image taillée, ni aucune ressemblance de ce qui est dans le ciel en haut, sur la terre en bas, ou dans les eaux sous la terre.»* (Exode 20:3,4)

«Lorsque le Seigneur Lui-même est venu sur la terre, il était permis de faire une image de Lui. À un certain disciple, Jésus dit: 'Mais si tu ne peux pas te faire une image de Dieu qui te suffise, regarde alors vers Moi, et tu verras aussi la forme éternelle et permanente devant toi, la seule forme sous laquelle tu peux imaginer ton Dieu et Créateur ! Car Dieu est aussi un homme, mais l'éternellement parfait en Lui-même et par Lui-même ! Lorsque tu Me vois, tu vois aussi tout!'

« Car comme il est écrit dans le livre *« Le Soleil Spirituel »*: 'Ne te laisse pas troubler par le passage où il est dit: *« Le Père est plus grand que le Fils »*, car cela signifie que l'Amour, en tant que Père, est la nature fondamentale de Dieu en Lui-même, et qu'à partir de Lui, l'éternelle Lumière et l'éternel Puissant Esprit prennent leur origine.' (Le Soleil Spirituel, Partie 1, Chap. 74:17) »

«Le Seigneur dit que le monde nous haïra parce que nous ne sommes pas du monde, parce que nous défendons d'autres principes, non mondains. Nous serons toujours consolés par l'Esprit du Père. Car bien que nous n'ayons qu'une vie courte, nous attendons comme récompense de notre persévérance fidèle une grande, longue et éternelle joie céleste. C'est Jésus qui donna Sa vie pour sauver l'humanité de la ruine spirituelle. Cela renferme un grand mystère, et nous y reviendrons. Selon la Bible, l'homme a été créé à l'image de Dieu (Gen. 1:26-27). Si Dieu n'est pas une personne, comment pourrait-Il alors parler ? Que serait-Il alors, une force et un pouvoir inconnus ? Qui est Dieu? Si Dieu n'est pas une personne, pourquoi peut-Il alors se manifester dans un langage ? C'est là la Parole, la manifestation de Dieu! Car Sa Parole est Sa manifestation!»

«Nommer et dire ont un son. Parler, dire ou (re)nommer est donc un son. Le mot « personne » vient de « per-sonare », c'est-à-dire « sonare » = résonner, produire un son. La Parole de Dieu pénètre dans nos cœurs. Les Juifs ne chantent pas

simplement la Torah, mais ils la chantent avec dévotion. Dieu est l'HOMME au plus haut sens, tout comme l'UNIVERS tout entier ressemble d'une certaine manière à un homme. De ce plus grand et UNIQUE HOMME PRINCIPAL, le Créateur de tout, nous avons notre origine spirituelle en tant qu'image ou ressemblance. Divers prophètes ont décrit le Seigneur comme **l'HOMME-Dieu.**»

Il est évident que Dieu n'est pas seulement l'ESPRIT SAINT, mais aussi une PERSONNE ayant le pouvoir de parler en tant que PERSONNE DIVINE. Il est l'ÊTRE suprême dans toute sa majesté. Il est venu sur Terre en tant que Sauveur, visible et incarné en personne! Jésus Lui-même est donc Dieu ! Pourquoi serait-Il venu sur Terre en personne en tant que Messie ? Pierre a affirmé: « Seigneur, Tu es l'Esprit de Dieu en personne! » Nous aspirons à avoir une image de Dieu. ADAM signifie « Je ressemble » = 1-4-40. Je ressemble à Dieu ! Je Lui suis semblable. Dieu l'appelle ainsi. Notre personnalité vient de Dieu. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est pourquoi Dieu est une personne.

L'homme est divin, mais à une échelle plus petite! Même Joseph de Marie, qui selon certaines traditions mourut dans les bras de son Maître Jésus à l'âge de 99 ans, Le vit resplendir dans la gloire divine comme Dieu le Père et put mourir paisiblement. (Jésus avait probablement alors déjà 29,5 ans, et environ six mois plus tard, Il commença Sa mission d'enseignement !) Selon le livre *Terre et Lune* de Jakob Lorber, l'esprit humain porte une étincelle de l'amour de Dieu dans son cœur. Dans ce texte, le Seigneur déclare: « *L'Esprit n'est certes pas une forme par lui-même, mais c'est précisément l'Être qui façonne la forme; ce n'est que lorsque les formes sont formées qu'il peut agir en tant que forme elle-même dans ces formes formées.* »



La signification de la mort sur la croix



La mort sur la croix de Jésus marque la descente la plus profonde et la plus totale dans la matière, un moment où la réalité de la souffrance humaine et la séparation d'avec Dieu deviennent clairement visibles. C'est une transition qui permet à l'humanité de communiquer avec Dieu d'une manière nouvelle – non plus de loin, mais comme un frère, proche et intime. Après la résurrection de Jésus, Il s'adresse aux femmes en disant: « *Allez et dites à Mes frères !* »

Ces mots sont une expression puissante de la nouvelle union rendue possible par Sa souffrance et Sa mort. Ils montrent la valeur incommensurable de la crucifixion, qui n'est pas seulement un sacrifice symbolique, mais le véritable moment où le ciel et la terre, Dieu et l'homme ont été réconciliés.

La crucifixion de Jésus devient ainsi non seulement un événement historique, mais un moment indissociable de la fête de Pâques et du temps de Sa résurrection. Nous commémorons ce moment non seulement extérieurement par des rituels et des traditions, mais surtout de manière intérieure et spirituelle. Jésus nous rappelle dans ce contexte l'importance d'une expérience plus profonde et spirituelle lorsqu'il dit: « Celui qui M'aime et veut M'adorer doit M'adorer en esprit et en vérité ! » Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas de formes extérieures, mais d'une relation intérieure renouvelée avec Lui, qui nous imprègne de la puissance de Son sacrifice.

Jésus est né à Bethléem, un lieu qui non seulement se trouve géographiquement à 765 mètres d'altitude, mais qui est aussi chargé de symbolisme profond. La tradition juive dit que Sa naissance a eu lieu à la « fin du monde », un endroit situé à la frontière de l'inconnu. Dans la numérogie hébraïque mystique, le chiffre 400 symbolise la limite extrême de la matière. Cela se reflète dans la valeur numérique du mot hébreu Bethléem (בֵּית לֶחֶם), dont les lettres totalisent 490, ce qui signifie « Maison du Pain ». Cette valeur numérique fait référence à une frontière délimitée par les « champs de Moab ». Moab, avec une valeur numérique de 49, renvoie à la dernière apparition avant le septième jour – une symbolique qui représente la relation entre le temps et l'éternité. Les sept jours de la création et le septième jour du repos (le sabbat) sont au cœur de cette symbolique.

Que ont à voir les champs de Moab avec Bethléem? Les champs de Moab représentent la dernière frontière sur le chemin spirituel vers le septième jour – un moment d'accomplissement et de repos. La valeur numérique de Moab (49, ou 7x7) est symboliquement liée à la valeur numérique de Bethléem (490, ou 7x70), ce qui indique l'accomplissement complet du temps. Jésus est né le septième jour, un jour qui, selon la tradition chrétienne, tombe un dimanche, jour de Sa résurrection. Ainsi, nous voyons comment Sa naissance et Sa résurrection sont entrelacées dans une signification cosmique profonde qui reflète notre propre voyage spirituel.

Dans cette connexion mystique entre Sa naissance et Sa crucifixion, nous trouvons le cœur de la foi chrétienne : la souffrance, la réconciliation et la résurrection. Elles nous relient non seulement au sacrifice de Jésus, mais aussi à Sa victoire sur la matière et la mort. Sa résurrection est le début d'une nouvelle vie pour tous ceux qui croient en Lui, une vie portée par la puissance de Sa grâce et la présence constante de Dieu au milieu de nous.

Jésus est né à la frontière extrême de la matière, à la limite de ce que l'existence humaine peut concevoir. Plus loin que cela, le monde matériel ne pouvait aller. Notre Terre, la troisième planète du Soleil, est devenue le lieu sacré de Sa naissance.

Ici, dans ce monde, trouve son origine la lignée messianique. Ruth, originaire de Moab, a joué un rôle déterminant dans la généalogie du Rédempteur, qui provient de la lignée royale de David. David lui-même appartient à la septième génération, et c'est de Bethléem, la ville de David, que le roi est issu. Il n'est donc pas surprenant que Jésus soit symboliquement né le 7 janvier, un jour qui marque le début d'une transformation profonde et sacrée, l'aube d'une nouvelle ère qui allait à jamais changer l'histoire de l'humanité.



Après l'arrivée de Joseph et Marie à Bethléem, le lieu de la promesse, le Rédempteur naquit précisément là où le salut de l'humanité prit son commencement. Bethléem est le lieu sacré où le grain devint pain, et ce pain n'est pas n'importe lequel ; il est le symbole vivant du corps du Seigneur. Le nom Bethléem, qui signifie « Maison du Pain », est indissociablement lié au terme « pain ». Dans la Bible, Jésus se qualifie de « Pain de vie ». Ce pain est bien plus qu'une simple nourriture ; il est le signe vivant de son corps sacré.

Jésus ne parlait pas uniquement de manger son pain, mais d'un acte spirituel profond : manger son corps. Ce message divin, il le transmet dans la synagogue de Capernaüm, comme cela est décrit dans l'Évangile de Jean (6, 53-59). Il ne s'agissait pas d'une simple déclaration littérale, mais d'une vérité spirituelle profonde. Jésus nous invita à participer à sa vie et à son sacrifice. Lors de la Sainte Cène, nous

prenons part à son corps, le « Pain de vie », et nous nous unissons au mystère de son incarnation et de son salut, qui fut pour nous l'ultime sacrifice.

Pour comprendre pleinement le sens profond de Pâques, il est essentiel de revenir à la source de cette sainte tradition. Dans l'Évangile selon Matthieu (chapitres 26 et 27), nous lisons que Jésus fut crucifié le quatorzième jour du mois de Nisan, à la fin de la fête juive de la Pâque, ce qui correspond, selon notre calendrier actuel, au 14 avril. Quelques heures plus tard, dans la nuit du 15 avril, commença le grand exode des Israélites d'Égypte. Ce fut la première nuit de Pâques, marquant le début de la libération, une nuit où l'histoire a été écrite.

Les écrits de l'Ancien Testament révèlent la symbolique profonde et la signification de la Pâque : une fête de libération, de mémoire et d'espérance. À l'époque de Jésus, la fête de Pâque était célébrée pendant le mois de Nisan, mais après Sa résurrection, les chrétiens ont commencé à célébrer Pâques à une date différente, marquant ainsi une transition du rituel extérieur vers l'accomplissement intérieur. (Exode 12 ; GE1-12:7)

Une scène émouvante se déroule lorsque Lazare, empli d'amour, apporte du vin nouveau et du pain frais à la table du Seigneur. Jésus bénit ce geste et déclare leur signification éternelle: « *Car le pain que vous Me donnez par votre amour pour Moi sera le même que Mon corps, et le vin sera le même que Mon sang, qui sera bientôt versé pour beaucoup.* » (GJE9-166:12, 8:40:2)

Dans l'Évangile de Luc (Luc 3,21–23), il est écrit que Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère public. Ce ministère dura un peu plus de trois ans, et Jésus mourut à environ 33 ans et cinq mois. Ainsi, on peut estimer qu'il passa environ 12 000 jours "au service" sur Terre, auxquels s'ajoutent 122 jours supplémentaires.

Le mot hébreu pour la Pâque, "Pessah", signifie littéralement "passer par-dessus" ou "sauter". C'est la première des trois grandes fêtes annuelles du judaïsme et marque une transition profonde vers un nouveau mode de vie, comme l'illustre de manière frappante l'Exode d'Égypte. Cette transition a lieu dans un cadre familial, lors d'un repas célébré au sein d'une maison protégée. Celui qui participe à ce repas est "conduit hors d'Égypte vivant" – vers la liberté. Celui qui ne le connaît pas ou ne le célèbre pas reste en Égypte et est frappé par l'ange de la mort. On pourrait presque dire : "*C'est lui le lièvre !*" ou "*C'est son tour !*"

Le sens de la vie se reflète déjà dans le mot "Pessah" lui-même : il signifie aussi "sauter". L'ange de Dieu passe au-dessus des maisons où le repas de Pâque est célébré, tandis qu'il apporte la mort dans les autres maisons. Ce symbole perdure aujourd'hui dans une coutume folklorique : l'abattage et la consommation du "lapin de Pâques" à Pâques – une tradition qui fait inconsciemment référence à l'idée originale de "sauter".

La fête de Pessa'h, ou Pâque juive, va bien au-delà d'une simple commémoration annuelle; elle constitue un souvenir profond de la libération des Israélites de l'esclavage en Égypte, un acte divin de rédemption qui a radicalement changé l'histoire du peuple d'Israël. Lors de cette nuit marquante, l'ange de la mort frappa les

premiers-nés des Égyptiens, mais il passa au-dessus des maisons des Israélites qui avaient marqué leurs portes avec le sang de l'agneau pascal. Cet événement, rapporté dans le livre de l'Exode (chapitre 12), trouve son accomplissement dans le christianisme avec le sacrifice de Jésus, crucifié pendant la fête de Pâque, considéré comme l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde (cf. 1 Corinthiens 5,7-8).

Le terme hébreu "Pessa'h" signifie "passer par-dessus" ou "sauter", une référence directe à la dixième plaie d'Égypte où l'ange de la mort épargna les foyers marqués du sang de l'agneau. Cette signification se retrouve dans la tradition du Séder de Pessa'h, un repas rituel où les participants se souviennent de l'Exode et de la libération du peuple d'Israël. Lors du Séder, la lecture de la Haggadah, la consommation de pains azyme (matsa), d'herbes amères et de quatre coupes de vin symbolisent la liberté et la rédemption obtenues par le peuple d'Israël.

Le chiffre 148, qui résulte de l'addition des valeurs numériques des mots hébreux pour "pain" (78) et "vin" (70), est symboliquement lié à Pessa'h, dont la valeur numérique est également 148. Cette correspondance souligne l'unité entre la dimension céleste du festin et la réalité terrestre de la souffrance et de la libération. La lettre hébraïque "Tav" (ט), 22^e lettre de l'alphabet, représente non seulement le signe de la croix, mais symbolise également la souffrance de l'humanité opprimée. Avec une valeur numérique de 400, elle évoque une souffrance prolongée, une souffrance qui inclut la période de 40 jours, un nombre associé à l'épreuve, comme dans le récit d'Abraham et Isaac (Genèse 22). Le "Tav" est également le symbole du temps lui-même, s'étendant de l'origine à la fin de l'existence.

Ainsi, Pessa'h ne se contente pas de revivre la mémoire historique de la libération des Israélites, mais incarne également une symbolique de rédemption et de transformation spirituelle, reliant le passé, le présent et l'avenir dans une continuité de foi et de salut.

Dans Lévitique 22,22, nous sommes avertis contre les offrandes impures. Ce verset souligne l'importance de la pureté des sacrifices, ce qui trouve son écho dans le sacrifice pur et parfait que Jésus a offert. Dans Luc 22,22, Jésus annonce que Sa souffrance et Sa crucifixion font partie intégrante du plan de rédemption de Dieu. Ce sacrifice inévitable est confirmé comme un acte essentiel pour la salvation de l'humanité.

Dans l'Apocalypse 22, la promesse de la victoire éternelle et de la vie est symbolisée par un fleuve d'eau vive – l'ultime image de la rédemption, qui a commencé avec la mort de l'Agneau de Pâque et se prolonge dans l'éternité.

Pessa'h, la fête des pains azymes, commémore la libération des Israélites de l'esclavage en Égypte et symbolise également la purification spirituelle. Ce moment de purification et de renouveau nous invite à laisser derrière nous les fardeaux du passé et à entrer dans la liberté offerte par la grâce de Dieu. La fête de Pessa'h nous rappelle la puissance du sacrifice du Seigneur et la rédemption que nous recevons par Lui, tout comme les Israélites se sont éloignés des Égyptiens impurs. Pessa'h nous appelle à vivre dans la lumière de la victoire du Christ sur la mort.

La libération a été accomplie parce que le Seigneur a pris sur Lui les souffrances et le fardeau de l'enfer, glorifiant ainsi Son humanité. Quand Il a pleinement glorifié Son humanité, Il a pris l'humanité de Marie pour s'incarner, mais Il a aussi reçu l'humanité divine du Père. Ainsi, Il n'était plus seulement le fils de Marie, mais le Fils de Dieu, de qui Il venait. En surmontant les luttes de toutes les tentations dans le monde, Il a rétabli l'ordre spirituel de l'humanité.

Tout cela a été accompli par amour divin, pour offrir le salut au genre humain, et ainsi Il a divinisé Son humanité. (SWEDENB-10830)

D'autre part, la fête de Pessa'h est une période où l'on coupe le premier épi de blé (Deut. 16,9). Dans la tradition juive, le Cantique des Cantiques est lu le vendredi soir pendant la fête de Pessa'h, sauf lors de la transition entre le sixième et le septième jour, moment précis où commence le septième jour. La semaine de Pessa'h nous rappelle deux vérités, selon Jésus, qui dit à ce sujet dans l'introduction du livre « Croix et Couronne » :

"Premièrement, l'exemple de Ma humilité, de Ma douceur et de Mon amour universel et tout-pardonnant ; deuxièmement, le grand sacrifice que J'ai fait en tant que Dieu fait homme, pour vous empêcher de sombrer dans la bestialité de la passion, mais pour sauver votre dignité spirituelle, afin que vous puissiez devenir ce pour quoi Je vous ai créés, à Mon image ! Quant au premier point, la question à se poser est la suivante : comment et en quoi avez-vous suivi Mon exemple ? Comment avez-vous manifesté votre amour pour votre prochain ? Comment avez-vous exercé l'humilité, le pardon et l'amour ?

Eh bien, que chacun scrute son cœur, qu'il s'examine et s'il trouve ses principales faiblesses, qu'il les améliore ! Car si Je devais énumérer vos faiblesses, soyez assurés qu'il en ressortirait des choses bien sombres. Aucun, sans exception, n'est ce qu'il devrait être, ou ce que Je pourrais attendre de vous, après tout le grand éclairage que vous avez reçu de Moi jusqu'à présent. Car partout Je vois de l'intolérance, un zèle de conversion mal dirigé, des bavardages inutiles et la malveillance dans l'exposition des fautes des autres. En vérité, ce ne sont pas là les caractéristiques de Mes disciples !" Jusqu'ici cet extrait du Seigneur.

Jésus fit son entrée à Jérusalem un samedi (Sabbat), le dixième jour du mois de Nisan, selon le calendrier juif. Dans Exode 12:6, il est précisé que l'agneau pascal devait être mis à l'écart. Le Seigneur avait ordonné à Israël de séparer l'agneau le dixième jour du mois et de le garder dans la maison pendant quatre jours, en veillant à ce qu'il n'ait aucun défaut. Ainsi, on pourrait dire que l'agneau destiné au sacrifice devait être examiné quatre fois avant d'être sacrifié.

De manière similaire, Jésus fut "examiné" quatre fois. La première épreuve eut lieu devant Anne. Une heure plus tard, la deuxième se déroula devant le grand prêtre Caïphe et l'ensemble du Sanhédrin. La troisième se passa devant Hérode, et la quatrième, et dernière, se déroula devant Ponce Pilate. Lors de chacune de ces quatre épreuves, aucune faute ne fut trouvée en Lui.

Dans le psaume 69, prononcé par David, nous trouvons un témoignage prophétique concernant le Sauveur souffrant. L'Esprit du Christ, qui résidait en les prophètes et en David (Actes 2:30), annonça à l'avance ses souffrances et la gloire qui suivrait (1 Pierre

1:11). Le psaume 69:22 dit: *"Ils m'ont donné du fiel à manger, et dans ma soif, ils m'ont donné du vinaigre à boire"*, prophétisant ainsi ce qui s'accomplirait dans la passion de Jésus.



La Bible n'utilise pas l'expression « être crucifié » dans l'Ancien Testament, mais parle simplement de « le pendre au bois ». Le nombre 22 est, selon certaines interprétations, un symbole de la croix, notamment en lien avec le Christ souffrant. Après sa mort, Jésus fut également enseveli immédiatement.

Cela reflète probablement une tradition courante au Moyen-Orient, où les températures peuvent atteindre des sommets extrêmes. Un exemple parlant se trouve dans les Actes des Apôtres 5,1-11, qui relate la mort dramatique d'Ananias et son enterrement. Son épouse, Saphira, n'était pas présente au moment des faits. Elle ne revint que trois heures plus tard et apprit, avec stupeur, non seulement que son mari était mort subitement, mais aussi qu'il avait déjà été enseveli ! Ce passage illustre la rapidité avec laquelle les choses peuvent se dérouler au Moyen-Orient, où les adieux peuvent survenir plus vite qu'on ne saurait l'imaginer.

Le psaume 2,2 contient une annonce prophétique de la future crucifixion de Jésus : « Les rois de la terre se soulèvent, et les princes se liguent ensemble contre le Seigneur et contre son Oint. » Il ne s'agit pas d'un épisode lointain, mais bien d'un avertissement, qui résonne comme une conspiration menaçante contre le Sacré — l'annonce de l'épreuve ultime que le Fils de Dieu devait endurer.

Il y a ensuite, en écho à Hébreux 12,2 et aux récits de Gethsémani, cette scène bouleversante: « Dans le jardin, il avait lutté dans une souffrance inconcevable, tel un ver dans la poussière, totalement brisé et abandonné de tous ; là, la terre avait absorbé son sang et sa sueur. Pourtant, même en ce lieu, le Père céleste posait sur lui un regard miséricordieux et envoya un ange pour le fortifier. »

Quelle image puissante : le Fils de Dieu, écrasé sous le poids du monde, et pourtant, au cœur de sa douleur la plus profonde, se trouvait déjà la promesse de la gloire éclatante qui l'attendait. Sa souffrance n'était pas vaine : une joie se cachait derrière les sombres nuages de son agonie.

Le mot hébreu moderne pour « croix », *tsélev* (בלצ), n'est pas seulement un objet, mais un symbole profond, à la fois de lutte et de victoire. La valeur numérique de ce mot, 122, souligne la portée spirituelle du bois dans le plan divin de rédemption – rappel de l'offrande suprême et de la transformation rendue possible par la croix. Jésus porta la malédiction pour nous tous – une malédiction qu'il accepta sur lui-même, en étant suspendu au bois comme un signe et une garantie de cette réalité.

Dans la Bible hébraïque, le mot « croix » n'apparaît pas en tant que tel, mais il est symbolisé par les termes « bois » ou « poteau », évoquant déjà le sens profond du sacrifice. Le bois, symbole originel de la souffrance, est devenu en même temps le moyen de notre libération, faisant de lui un instrument à la fois d'humiliation et d'élévation.





La prochaine fois:

Prédications du Seigneur, brève synthèse des chapitres 29-42

Publication provisoire prévue le 15
juillet 2025

Dans le prochain Bulletin, quelque chose de bon à partager!

Tu peux déposer ton don apprécié sur le numéro de compte suivant:

JLBI Gerard Nordhorn (D)
Volksbanque BLZ 280 699 56
Banque nombre 101 840 2300
IBAN DE 83 280 699 56 101 840 2300
SWIFT-BIC GENODEF1NEV

Solde crédit bancaire: le 15 avril 2025	+	408,30	€
Frais de traduction internationale: le 15 mai 2025	-	100,00	€
Frais bancaires: le 30 avril 2025	-	4,45	€
Solde crédit bancaire: le 15 mai 2025	+	303,85	€